

## ► Note sectorielle de l'OIT

Janvier 2021

# Le COVID-19 et son impact sur les conditions de travail dans le secteur de la transformation de la viande <sup>1</sup>

La pandémie de COVID-19 continue d'exercer des pressions sur l'industrie agroalimentaire, tant du côté des entreprises que de celui des travailleurs, mais certains secteurs sont particulièrement touchés, notamment celui de la transformation de la viande. Les conséquences de la pandémie se sont étendues à l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement en viande, de la production primaire (élevage) à la transformation et à la vente au détail, avec, inévitablement, des répercussions sur les entreprises et les travailleurs concernés. Alors que la pandémie continue d'affecter nos filières alimentaires, les enseignements tirés de l'apparition de foyers, particulièrement fréquents dans les usines de transformation de plusieurs pays grands producteurs de viande, devraient permettre d'engager des réformes visant non seulement à améliorer la résilience des secteurs de la transformation de la viande et, plus généralement, agroalimentaires à faire face à de tels chocs, mais aussi à "reconstruire en mieux". Il convient pour ce faire de remédier aux déficits sous-jacents de travail décent qui ont augmenté la vulnérabilité du secteur de la transformation de la viande – et de sa main-d'œuvre – aux effets de la pandémie.

Dans certains pays, la propagation du virus dans les usines de transformation a conduit à la fermeture de ces établissements ou réduit leur capacité d'exploitation, avec pour conséquence une baisse importante de la production de viande. Il en est résulté, d'une part une offre excédentaire d'animaux d'abattage et une baisse des prix, et d'autre part une pression à la hausse sur les prix de gros et de détail de la viande. Parallèlement, la chute spectaculaire de l'activité dans le secteur de la restauration, durement touché par la pandémie, et



© USAID Ethiopie

Viandes préparées pour l'exportation

la réduction des revenus des ménages ont imposé un ajustement dans la nature et la qualité des produits, entraînant une hausse des coûts, une baisse des recettes et des difficultés logistiques supplémentaires pour les chaînes d'approvisionnement en viande <sup>2</sup>.

Si les perturbations et les blocages des chaînes d'approvisionnement agroalimentaire liés la pandémie ont suscité des inquiétudes quant à la disponibilité et la sécurité des aliments, le secteur agroalimentaire a également été confronté à des foyers de COVID-19 dans des abattoirs et usines de transformation de la viande dans le monde entier. Au cours des dix derniers mois, de nombreux foyers ont été signalés dans de grands pays producteurs de viande, tels que l'Allemagne,

<sup>1</sup> Cette note porte essentiellement sur les pays où ont été signalés des foyers de COVID-19 dans le secteur de la transformation de la viande.

<sup>2</sup> Valeria Borsellino et autres, "[COVID-19 drives consumer behaviour and agro-food markets towards healthier and more sustainable patterns](#)", Sustainability, 12 octobre 2020; Katie James, "[Spain's domestic demand for high-end meat dampened by COVID-19](#)", Pork Business, 22 octobre 2020; "[COVID-19 to cause further disruptions to the meat supply chain](#)", Supply Chain Digital, 23 avril 2020; "[How the coronavirus pushes up food prices](#)", Retail Detail EU, 31 août 2020; "[Coronavirus sends China's meat prices opposite ways](#)", Financial Times, 12 février 2020.

l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, les États-Unis, l'Irlande, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Aux États-Unis, environ 10 pour cent des travailleurs des usines de transformation des viandes bovine et porcine ont été testés positifs au COVID-19, le taux d'infection allant de 30 jusqu'à 70 pour cent dans certaines usines<sup>3</sup>. La Chine, qui représente environ 25 pour cent de la consommation mondiale de viande<sup>4</sup>, a également fait état d'une pénurie de viande et d'une augmentation des prix en raison du manque de main-d'œuvre dans les abattoirs, les travailleurs étant tenus d'observer une quarantaine<sup>5</sup>. Dans l'Union européenne, outre l'Allemagne et les Pays-Bas, des foyers de COVID-19 ont été signalés en Belgique, en Espagne, en France, en Irlande et en Pologne où certaines usines ont vu 20 à 25 pour cent de leur personnel infecté<sup>6</sup>. A la différence des Amériques et de l'Europe, aucun foyer majeur de COVID-19 n'a été signalé en Asie; dans cette région, première productrice de viande au monde, le secteur indique que la mise en place rapide de mesures préventives a joué un rôle majeur<sup>7</sup>.

Le segment de la transformation de la chaîne d'approvisionnement en viande comprend les abattoirs et les établissements de découpe, de transformation, de conditionnement et de distribution pour la consommation ou la vente. Avec un marché d'environ 1.700 milliards de dollars des États-Unis en 2019<sup>8</sup>, la viande occupe une place de choix dans l'industrie alimentaire. La production mondiale de viande a quadruplé depuis les années 1960 pour répondre une demande croissante. En 2018, elle a atteint environ 342 millions de tonnes, trois pays – la Chine, les États-Unis et le Brésil – contribuant ensemble plus de la moitié de la production totale<sup>9</sup>. Au cours des trois dernières

décennies, l'Asie est devenue le plus grand producteur, bien que la production ait également augmenté en termes absolus en Europe et en Amérique du Nord<sup>10</sup>.

Au fil du temps, le secteur a connu un changement structurel, passant de petites entreprises de grandes sociétés consolidées dont la compétitivité est basée sur l'efficacité et les économies d'échelle. Pourtant, aujourd'hui encore, les multinationales représentent moins de 10 pour cent de la production mondiale de viande<sup>11</sup>. Le secteur de la viande en Asie relève ainsi de plus en plus de grandes entreprises, qu'il s'agisse de multinationales occidentales ou d'entreprises asiatiques émergentes. La pandémie actuelle renforce les tendances à l'industrialisation et à l'adoption de normes d'hygiène plus strictes dans la production de viande<sup>12</sup>. Aux États-Unis, les quatre premières entreprises détiennent de 55 à 85 pour cent des marchés des viandes bovine, porcine et de volaille. La production de viande bovine du pays est concentrée dans 12 usines responsables de 52 pour cent de tous les abattages de bovins, tandis que 12 autres usines représentent plus de 50 pour cent de la production porcine<sup>13</sup>. Dans l'Union européenne, les 15 principales entreprises représentent 28 pour cent de la production de viande<sup>14</sup>. Les installations de production ont quitté les centres urbains pour les zones rurales, pour se rapprocher des élevages, réduire les coûts de transport, répondre aux préoccupations environnementales et profiter de la main-d'œuvre disponible<sup>15</sup>. Des études menées au Brésil et aux États-Unis soulignent que la pandémie de COVID-19 a également gravement touché les communautés où sont situées les usines de transformation de la viande<sup>16</sup>.

3 Cortney Cowley, "COVID-19 Disruptions in the U.S. Meat Supply Chain", Federal Reserve Bank of Kansas City, 31 juillet 2020.

4 Données de l'OCDE, "Consommation de viande en milliers de tonnes", 2019. La Chine représente environ 25 pour cent de la consommation mondiale totale de viande (bœuf, volaille, porc et moutons), suivie des États-Unis (13 pour cent), du Brésil (7 pour cent), de la Fédération de Russie et du Mexique (3 pour cent chacun).

5 FAO, "COVID-19: Channels of transmission to food and agriculture", mai 2020.

6 "Europe's meat industry is a coronavirus hot spot", Deutsche Welle, 26 juin 2020.

7 Neo Chai Chin, "Covid-19 and meat plants in Asia: A contrast in fortunes to the United States?" Eco-Business, 22 mai 2020.

8 McKinsey & Co, "Alternative proteins: The race for market share is on", 16 août 2019.

9 FAOSTAT, 2018.

10 H. Ritchie et M. Roser, "Meat and dairy production", Our World in Data, 2017.

11 Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018; Institute of Agriculture and Trade Policy, "Mighty giants: Leaders de the global meat complex", 10 avril 2018; James M. Macdonald et autres, "Consolidation in U.S. meatpacking", Agricultural Economic Report No.785, 2000; "Les dix premières entreprises de transformation de la viande dans le monde représentent environ 15 pour cent des abattages mondiaux et les dix suivantes 3 pour cent supplémentaires. C'est un secteur fragmenté, avec d'énormes variations internationales en matière de pratiques, de qualité et de préférences, et peu d'exemples d'entreprises mondiales prospères" Fédération européenne des Syndicats de l'alimentation, de l'agriculture et du tourisme, "Putting meat on the bones A report on the structure and dynamics of the European meat industry", 2011.

12 Arve Hansen et Jostein Jakobsen, "COVID-19 and the Asian meat complex", East ASIA Forum, 29 septembre 2020.

13 Jen J. Skerritt et autres, "Meat shortages reopen costly path to smaller U.S. plants", Bloomberg, 26 juin 2020; Charles A. Taylor et autres, "Livestock plants and COVID-19 transmission", PNAS, 19 novembre 2020.

14 Charles A. Taylor et autres, "Livestock plants and COVID-19 transmission", PNAS, 19 novembre 2020.

15 P. Martin, "Agricultural Labor: Supply of Labor", Encyclopedia of Agriculture and Food Systems, 2014, 143-156; V. Smil, Should We Eat Meat?: Evolution and Consequences of Modern Carnivory, Wiley-Blackwell, mars 2013, p. 98.

16 Leah Douglas et Tim Marema, "When Covid-19 hits a rural meatpacking plant, county infection rates soar to five times the average", Food and Environment Reporting Network, 28 mai 2020; Ana Mano, "Special Report: How COVID-19 swept the Brazilian slaughterhouses of JBS, world's top meatpacker", Reuters, 8 septembre 2020.

Une étude sur le secteur européen de la viande a révélé que la concentration en quelques grandes entreprises engagées dans la production de masse a contribué à augmenter la demande de travailleurs affectés à des chaînes de production, pour de courtes tâches, standardisées et répétitives, la main-d'oeuvre qualifiée étant chargée de la supervision, du contrôle de la qualité ou du fonctionnement des machines automatisées<sup>17</sup>.

Le recours à des technologies modernes et à l'automatisation dans le secteur de la viande a augmenté au fil des ans. L'adoption de ces méthodes a cependant été lente, ce qui pourrait être dû à une conjonction de coûts élevés, de faibles marges et de forte variabilité des carcasses des animaux, qui complique l'élaboration de solutions technologiques standardisées pour les traiter<sup>18</sup>. L'augmentation de l'automatisation est néanmoins considérée comme cruciale pour relever certains des principaux défis en matière de sécurité et de santé mis en évidence par la pandémie, et pour assurer le développement durable du secteur<sup>19</sup>.

Il n'est pas facile d'obtenir des données globales sur l'emploi dans le secteur de la transformation de la viande au niveau mondial. En Chine, on estimait qu'en 2015, la production de la viande bovine seulement était une source de revenus pour environ 8,7 millions de petits producteurs qui abattent neuf bovins ou moins par an mais représentent 90 pour cent des exploitations bovines du pays. Les grandes entreprises utilisent des technologies modernes et répondent à la demande des consommateurs pour des produits de moyenne et de haute gamme<sup>20</sup>. Aux Etats-Unis, on estime que le secteur emploie directement près de 360.000 travailleurs dans des tâches de routine et de précision, pour la découpe, le parage et la préparation de la viande (ainsi que des volailles et des produits de la mer) à des fins d'utilisation ultérieure ou de vente<sup>21</sup>. On évalue à un million le nombre de personnes travaillant dans la production, la transformation et la conservation de la viande et des produits carnés dans l'Union européenne, Royaume-Uni compris, ce qui représente près de 21 pour cent des emplois totaux dans l'ensemble du

secteur de la production alimentaire, des boissons et du tabac dans ces pays<sup>22</sup>. Le secteur de la viande emploie 128.000 personnes en Allemagne<sup>23</sup> et 97.000 au Royaume-Uni<sup>24</sup>. Près de 500.000 personnes travaillent dans les abattoirs au Brésil<sup>25</sup>, tandis qu'en Argentine, le secteur de la viande fournit des emplois directs et indirects à 422.000 personnes<sup>26</sup>. En 2018-19, le secteur australien du bétail et de la viande rouge était source d'emplois directs pour 190.000 personnes. Le segment de la production, qui comprend les élevages de bovins et d'ovins et les exploitations mixtes ainsi que les ateliers d'engraissement, comptabilisait 128.880 emplois et la transformation, 31.200, le solde se répartissant entre commerce de gros et de détail. Le secteur de la viande était également à l'origine de 245.000 emplois indirects dans des entreprises de service (fourniture d'intrants, transport, ventes, santé animale, etc.)<sup>27</sup>.

Un rapport récent, établi à la demande de Meat Business Women (Femmes entrepreneurs dans le secteur de la viande), montre que les femmes représentent 36 pour cent de la main-d'œuvre du secteur de la viande. S'appuyant sur des données d'enquêtes menées en Australie, aux Etats-Unis, en Irlande, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni, ce rapport souligne également que les femmes n'occupent que 14 pour cent des sièges au sein des conseils d'administration et 5 pour cent des postes de direction<sup>28</sup>. En Europe, par exemple, il semble y avoir une préférence pour les travailleurs masculins<sup>29</sup>.

Le rythme rapide et la nature répétitive du travail sur les chaînes de production, impliquant la manipulation d'animaux et de carcasses et l'utilisation d'outils tranchants, auxquels s'ajoutent des conditions de travail généralement difficiles, avec de longues périodes de travail dans un environnement froid, des qualifications limitées et de faibles rémunérations, fait que le taux de maintien dans l'emploi dans le secteur est bas. Comme la demande de main-d'œuvre varie en fonction de la demande de produits carnés sur le marché, les agences de recrutement ont également prospéré,

17 Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018.

18 Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018; British Meat Processors Association, [Labour in the meat industry](#), juin 2020.

19 "Covid-19 Makes the Case for More Meatpacking Robots: The coronavirus has hit meat processing plants hard. But not in Denmark, where automation makes for safer slaughterhouses", Wired, 25 mai 2020; Robert Handfield, "Automation in the meat packing industry is on the horizon", NC State University, 9 juillet 2020; Jacob Bunge et Jesse Newman, "Tyson turns to robot butchers, spurred by coronavirus outbreaks", The Wall Street Journal, 9 juillet 2020.

20 Xiang Zi LI et autres, "Current situation and future prospect of beef production in China", Asian Australasian Journal of Animal Sciences 31(7), mai 2018.

21 United States Bureau of Labor Statistics, [Occupational employment and wages: Slaughterers and Meat Packers, Meat, Poultry, and Fish Cutters and Trimmers, Butchers and Meat Cutters](#), mai 2019.

22 EUROSTAT, Statistics Explained, "Meat production and processing statistics - NACE Rev. 1.1", 2009; Food Drink Europe, [Data and trends-EU food and drinks industry](#), 2018.

23 Rebecca Staudenmaier, "Germany's meat industry under fire after COVID-19 outbreaks", Deutsche Welle, 19 mai 2020.

24 British Meat Processors Association, [Labour in the meat industry](#), juin 2020.

25 Ana Mano, "Special Report: How COVID-19 swept the Brazilian slaughterhouses of JBS, world's top meat packer", Reuters, 8 septembre 2020.

26 "La ganadería bovina es la segunda generadora de empleo agroindustrial argentino", Valor Carne, 15 octobre 2020.

27 Meat and Livestock Australia, [State of the Industry Report: The Australian red meat and livestock industry](#), 2020.

28 Meat Business Women, [Gender Representation in the Meat Sector](#), 2020.

29 Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018.

recrutant souvent des travailleurs migrants pour ces emplois temporaires à forte intensité et peu qualifiés, qui ne suscitent pas beaucoup d'intérêt de la part des travailleurs locaux dans les économies développées.

La pandémie de COVID-19 a révélé des problèmes d'emploi et de main-d'œuvre dans l'industrie agroalimentaire, y compris dans le secteur de la transformation de la viande, les producteurs et les travailleurs exposés aux risques socio-économiques étant les plus durement touchés. Des milliers de travailleurs ont contracté le virus dans les principaux pays producteurs de viande, et les fermetures d'usines et perturbations des chaînes d'approvisionnement

associées auraient coûté 13 milliards de dollars des Etats-Unis au secteur. Aux Etats-Unis, par exemple, les quatre plus grandes entreprises productrices de viande auraient perdu 25 pour cent de leur valeur au cours des premiers mois de la crise <sup>30</sup>. Si les nombreux foyers de COVID-19 récemment déclarés dans des abattoirs et usines de transformation de la viande en Europe et dans les Amériques sont à l'origine de cette note, il reste néanmoins urgent de s'attaquer aux déficits systémiques de travail décent dans le secteur au niveau mondial.

## ► 1. Le COVID-19 et son impact sur les entreprises et les travailleurs du secteur de la transformation de la viande

La pandémie de COVID-19 a touché tous les segments de la chaîne d'approvisionnement en viande et entraîné des changements dans les comportements des consommateurs, des entreprises de production et des marchés. Comme, dans la plupart des pays, le secteur est dominé par de grands acteurs, la fermeture des usines du fait de foyers de COVID-19 a créé des goulets d'étranglement dans la transformation et le conditionnement, entraînant une offre excédentaire en animaux d'abattage et, par conséquent, des baisses de prix. Dans plusieurs pays, cette situation a également obligé des éleveurs à abattre leurs animaux en raison de l'impossibilité de les transporter vers les marchés et de la pénurie d'aliments pour animaux <sup>31</sup>. Ainsi, début 2020, quelque 100 millions de poulets ont dû être éliminés en Chine en raison de difficultés d'approvisionnement en aliments pour animaux, affectant non seulement les éleveurs mais aussi les producteurs d'aliments, qui ont

eux-mêmes dû faire face à une pénurie des principaux ingrédients alimentaires <sup>32</sup>.

La baisse de production de viande a entraîné une volatilité des prix de gros et de détail, avec des flambées dans certains pays comme la Chine et les Etats-Unis <sup>33</sup>, et une baisse des prix de certains types de viande dans d'autres pays, comme l'Espagne <sup>34</sup>. Dans certains pays européens, on a constaté un changement de comportement des consommateurs qui se sont tournés vers l'achat d'aliments plus sains et plus durables <sup>35</sup>. Parallèlement, dans de nombreux pays, l'incertitude économique et la baisse des revenus des ménages ont favorisé une demande de produits carnés bon marché au détriment des morceaux nobles de qualité supérieure <sup>36</sup>. La baisse d'activités des restaurants et autres entreprises de restauration a réorienté les consommateurs vers les points de vente au détail, supposant un ajustement de la nature et de la qualité

30 Elliot Teperman, "Why cows could be the new coal in the wake of Covid-19", Reuters Events: Sustainable Business, 11 juin 2020.

31 San Yu, "Coronavirus fears force China into mass chicken cull", Financial Times, 17 février 2020.

32 "COVID-19 to cause further disruptions to the meat supply chain", Supply Chain Digital, 23 avril 2020; "How the coronavirus pushes up food prices", Retail Detail EU, 31 août 2020; "Coronavirus sends China's meat prices opposite ways", Financial Times, 12 février 2020; Sun Yu et autres, "China scales back meat imports over virus concerns", Financial Times, 8 juillet 2020. Voir également l'indice FAO des prix de la viande.

33 Katie James, "Spain's domestic demand for high-end meat dampened by COVID-19", Pork Business, 22 octobre 2020.

34 Valeria Borsellino et autres, "COVID-19 drives consumer behaviour and agro-food markets towards healthier and more sustainable patterns", Sustainability, 12 octobre 2020.

35 Portail européen de données, "Threats to food security: Is another pandemic lingering on the horizon?", 28 juillet 2020.

36 D. Laborde et autres, "COVID-19 risks to global food security", Science, Vol. 369, Issue 6503, juillet 2020, p. 500-502.

## ► Note sectorielle de l'OIT:

Le COVID-19 et son impact sur les conditions de travail dans le secteur de la transformation de la viande

des produits et des emballages, et donc des pressions logistiques supplémentaires sur la chaîne de valeur <sup>37</sup>.

On a constaté que certaines caractéristiques structurelles et opérationnelles des usines de transformation de la viande favorisent la transmission du virus <sup>38</sup>. D'après une étude portant sur 19 états des Etats-Unis, il s'agit notamment de volumes intérieurs froids et humides, d'espaces de travail denses impliquant des contacts étroits et prolongés sur la chaîne de production, des espaces de repos et de passage exigus, rendant la distanciation physique difficile, des contacts avec des surfaces ou des objets potentiellement contaminés – comme les outils, postes de travail et tables dans les zones de pause, des systèmes de ventilation inadéquats et d'un niveau sonore élevé incitant les travailleurs à crier et donc à émettre davantage de gouttelettes respiratoires <sup>39</sup>. Cette étude a également montré que la nature même du travail sur la chaîne de production, à forte intensité de main-d'œuvre pour des tâches physiques et menées à une cadence rapide, fait qu'il est difficile de porter des protections faciales pendant de longues périodes <sup>40</sup>.

Dans plusieurs pays émergents ou très développés, l'apparition de multiples foyers de COVID-19 dans le secteur a largement été attribuée à la prévalence d'emplois caractérisés par une protection du travail et des revenus insuffisants, dissuadant les travailleurs de révéler leurs symptômes par crainte d'être pénalisés ou de perdre leurs revenus <sup>41</sup>, ainsi qu'à la prédominance d'une main-d'œuvre migrante, qui n'a souvent ni couverture sociale, ni accès aux soins de santé et qui peut être réticente à déclarer une maladie ou à s'isoler par crainte de perte de revenus <sup>42</sup>. Les travailleurs

migrants partagent généralement logement et moyens de transports, souvent surpeuplés et de niveau insatisfaisant, ce qui les expose, ainsi que leur famille, à des risques supplémentaires d'infection par le virus <sup>43</sup>.

## Emploi

Les emplois dans le secteur de la transformation de la viande ne font pas l'objet d'une forte demande du fait de conditions de travail peu attractives. Ils ne parviennent notamment pas à attirer les jeunes, ce qui entraîne une pénurie de main-d'œuvre locale <sup>44</sup>, en particulier dans les pays à revenu élevé. Une étude menée au Royaume-Uni a révélé que de faibles salaires, un travail répétitif physiquement intense, un risque élevé d'accident du travail et la position excentrée des sites contribuent à faire des usines de transformation de la viande des lieux de travail peu attractifs <sup>45</sup>. Les récents foyers de COVID-19 ont mis en évidence la difficulté des conditions de travail et les déficits de travail décent dans le secteur dans de nombreux pays grands producteurs de viande.

Comme indiqué précédemment, les migrants constituent une part importante de la main-d'œuvre du secteur, en particulier dans les pays développés mais aussi dans certaines économies émergentes (comme la Thaïlande). En Europe, ils sont souvent employés en sous-traitance par des agences de recrutement: près de 70 pour cent des travailleurs en sous-traitance dans le secteur de la transformation de la viande au Royaume-Uni sont des migrants <sup>46</sup>. Selon diverses sources, en Allemagne, 50 à 80 pour cent de la main-d'œuvre du secteur est constituée de travailleurs

- 37 Thomas Günther et autres, "[SARS-CoV-2 outbreak investigation in a German meat processing plant](#)", EMBO Molecular Medicine, Vol. 12, Issue 12, 7 décembre 2020; David Nabarro et autres, "[COVID in cold environments: risks in meat processing plants](#)", 4SD Working Paper, 11 novembre 2020; BBC, "[Coronavirus: Why have there been so many outbreaks in meat processing plants?](#)", 23 juin 2020; John Middleton et autres "[Meat plants-a new front line in the COVID-19 pandemic](#)", BMJ 2020; 370 :m2716, 2020; Michelle A Waltenberg et autres, "[Update-COVID-19 among workers in meat and poultry processing facilities – United States](#)", April-May 2020, CDC, 10 juillet 2020; Charles A. Taylor et autres, "[Livestock plants and COVID-19 transmission](#)", PNAS, 19 novembre 2020; Matilda Boseley, "[Coronavirus clusters: why meatworks are at the frontline of Australia's 'second wave'](#)", The Guardian, 22 juillet 2020; Matilda Boseley, "[Cedar Meats cluster: why abattoir workers are on the coronavirus frontline](#)", The Guardian, 9 mai 2020.
- 38 Jonathan W. Dyal et autres, "[COVID-19 among workers in meat and poultry processing facilities - 19 States, April 2020](#)", CDC, 8 mai 2020; CDC et OSHA, "[Meat and poultry processing workers and employers - interim guidance from CDC and the Occupational Safety and Health Administration](#)", 9 juillet 2020.
- 39 Jonathan W. Dyal et autres, "[COVID-19 among workers in meat and poultry processing facilities - 19 States, April 2020](#)", CDC, 8 mai 2020.
- 40 Quentin Durad-Moreau et autres, "[COVID-19 in meat and poultry facilities: a rapid review and lay media analysis](#)", Centre for Evidence-Based Medicine: Evidence Service to support the COVID-19 response, 4 juin 2020.
- 41 Jonathan W. Dyal et autres, "[COVID-19 among workers in meat and poultry processing facilities - 19 States, April 2020](#)", CDC, 8 mai 2020; "[Europe's meat industry is a coronavirus hot spot](#)", Deutsche Welle, 26 juin 2020.
- 42 "[Europe's meat industry is a coronavirus hot spot](#)", Deutsche Welle, 26 juin 2020; Quentin Durad-Moreau et autres, "[COVID-19 in meat and poultry facilities: a rapid review and lay media analysis](#)", Centre for Evidence-Based Medicine: Evidence Service to support the COVID-19 response, 4 juin 2020; EFFAT, "[Covid-19 outbreaks in slaughterhouses and meat processing plants: State of affairs and proposals for policy action at EU level](#)", 30 juin 2020.
- 43 Eurofound, "[Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report](#)", 2018; British Meat Processors Association, "[Labour in the meat industry](#)", juin 2020.
- 44 British Meat Processors Association, "[Labour in the meat industry](#)", juin 2020; P. Martin, "[Agricultural labour: Supply of labor](#)", Encyclopedia of Agriculture and Food Systems, 2014, 143-156; Eurofound, "[Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report](#)", 2018.
- 45 Equality and Human Rights Commission, "[Inquiry into recruitment and employment in the meat and poultry processing sector- Report of the findings and recommendations](#)", mars 2010.
- 46 "[The meat industry is becoming a corona hotspot](#)", Faire-Mobilität, 2020; Rebecca Staudenmaier, "[Germany's meat industry under fire after COVID-19 outbreak](#)", Deutsche Welle, 19 mai 2020; EFFAT, "[Covid-19 outbreaks in slaughterhouses and meat processing plants: State of affairs and proposals for policy action at EU level](#)", 30 juin 2020.

migrants et beaucoup d'entre eux sont employés en sous-traitance <sup>47</sup>.

Avant 2015, le fonctionnement des usines allemandes s'appuyait fortement sur des travailleurs "détachés" d'Europe centrale et orientale. Alors que le pays dispose d'une solide protection sociale pour les personnes employées localement, les travailleurs migrants temporaires et détachés étaient souvent employés par des sous-traitants basés dans leur pays d'origine et, à ce titre, exonérés de cotisations de sécurité sociale en Allemagne. En outre, ils ne parlaient généralement pas allemand, obstacle supplémentaire pour faire valoir leurs droits, et ne pouvaient adhérer aux syndicats ni bénéficier des conventions collectives protégeant les salaires et les conditions de travail, créant ainsi un double marché du travail <sup>48</sup>. Cette main-d'œuvre à bas prix a permis aux usines d'accroître leur avantage concurrentiel par rapport à leurs homologues d'autres pays <sup>49</sup>. En 2015, après un tollé général qui a attiré l'attention des pouvoirs publics sur ce problème, les six plus grandes entreprises de transformation et le syndicat allemand de l'alimentation, des boissons et de la restauration ont volontairement accepté d'améliorer les conditions de travail et de démanteler progressivement la pratique de déploiement massif de travailleurs détachés. Néanmoins, dans les grandes entreprises du secteur, l'écrasante majorité de la main-d'œuvre serait toujours employée dans le cadre de contrats de sous-traitance <sup>50</sup>, par des entreprises basées en Allemagne <sup>51</sup>.

Les contrats de service, tels qu'ils sont pratiqués dans le secteur allemand de la viande, attribuent la responsabilité de la gestion des salaires, du temps de travail et des autres conditions d'emploi aux seules agences/entreprises sous-traitantes, dégageant ainsi

les véritables parties – les entreprises de transformation – de toute responsabilité en cas de violation des droits au travail <sup>52</sup>. Il est difficile de faire appliquer la législation par les sous-traitants et de contrôler leurs pratiques du fait de la présence limitée des syndicats parmi les travailleurs temporaires et de la faiblesse des mécanismes d'application transfrontaliers <sup>53</sup>. Les travailleurs migrants sont donc d'autant plus exposés à des conditions de travail relevant de l'exploitation, comme par exemple postes plus longs et plus difficiles, salaires inférieurs au salaire minimum légal, heures supplémentaires non payées, insécurité de l'emploi, licenciement illégal, harcèlement ou abus sexuels par les supérieurs hiérarchiques <sup>54</sup>. En juillet 2020, face aux fréquents foyers de COVID-19 dans les usines de transformation de la viande, le gouvernement allemand a interdit le travail en sous-traitance pour les activités essentielles dans le cadre de la réforme juridique visant à améliorer les conditions de travail dans le secteur.

## Protection sociale et protection des travailleurs

Les travailleurs migrants sont particulièrement vulnérables aux effets de la pandémie de COVID-19, car ils sont facilement exclus de la multitude de garanties en matière d'emploi et des prestations de sécurité sociale dont disposent les travailleurs locaux, ou parce qu'ils n'ont pas suffisamment accès aux systèmes de protection de la santé et de soutien des revenus. Ils ne bénéficient pas forcément des avantages en termes d'indemnisation des travailleurs, d'assurance maladie, de prestations de maladie et de maternité et de protection contre le chômage, ni des mesures d'urgence telles que le subventionnement temporaire

47 Ines Wagner, [Changing regulations, changing practices? The case of the German meat industry](#), Institute for Social Research, Oslo, 2016.

48 Bettina Wagner et Anke Hassel, "[Posting, subcontracting and low-wage employment in the German meat industry](#)", *Transfer* 2016, Vol. 22(2) 163-178; "[Help for Eastern Europeans in Germany's meat industry](#)", *Deutsche Welle*, 23 mars 2017; V. Bogoeski, "[A slaughterhouse for workers](#)", *International Politics and Society*, 2 juillet 2020.

49 "[The meat industry is becoming a corona hotspot](#)", *Faire-Mobilité*, 2020; EFFAT, [Covid-19 outbreaks in slaughterhouses and meat processing plants: State of affairs and proposals for policy action at EU level](#), 30 juin 2020.

50 Ines Wagner, [Changing regulations, changing practices? The case of the German meat industry](#), *Institute for Social Research*, Oslo, 2016.

51 Bettina Wagner et Anke Hassel: "[Labor migration and the German meat processing industry: Fundamental freedoms and the influx of cheap labor](#)", *South Atlantic Quarterly* 114(1), janvier 2015, p. 204-214.

52 K. McGauran, [The impact of letterbox-type practices on labour rights and public revenue](#), SOMO, 2016.

53 Ines Wagner, [Changing regulations, changing practices? The case of the German meat industry](#), *Institute for Social Research*, Oslo, 2016; Equality and Human Rights Commission, [Inquiry into recruitment and employment in the meat and poultry processing sector- Report of the findings and recommendations](#), mars 2010; "[The meat industry is becoming a corona hotspot](#)", *Faire-Mobilité*, 2020; "[I feel worthless: workers tell of gruelling life in Dutch meat plants](#)", *The Guardian*, 10 août 2020; J Lever et P Milbourne, "[The structural invisibility of outsiders: The role of migrant labour in the meat-processing industry](#)", *Sociology* 2017, Vol. 51(2) 306-322; Fairwork et SOMO, [Profiting from dependency - Working conditions of Polish migrant workers in the Netherlands and the role of recruitment agencies](#), juin 2016; Eurofound, "[Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report](#)", 2018.

54 OIT : «[Protéger les travailleurs migrants pendant la pandémie de COVID-19 - Recommandations aux décideurs politiques et aux mandants](#)», avril 2020; OIT : «[Protection sociale des travailleurs migrants. Une réponse nécessaire à la crise du COVID-19](#)», Focus sur la protection sociale, juin 2020; OIT : «[Indemnités de maladie dans le cadre d'un congé de maladie ou d'une quarantaine: Réponses apportées par les pays et considérations politiques dans le contexte de la pandémie de COVID-19](#)», Focus sur la protection sociale, mai 2020; OIT, «[Protection contre le chômage dans le contexte de la crise du COVID-19: Réponses apportées par les pays et considérations politiques](#)», Focus sur la protection sociale, septembre 2020.

des salaires et les transferts monétaires<sup>55</sup>. Dans certains pays, comme l'Irlande, la législation nationale ne prévoit pas toujours de droit aux prestations de maladie et aux congés de maladie rémunérés<sup>56</sup>.

Ces conditions augmentent la vulnérabilité des travailleurs migrants à la pandémie, car elles peuvent les dissuader de signaler des symptômes de COVID-19 par crainte de perdre leur emploi, leur revenu ou leur statut d'immigrant, mettant ainsi en danger non seulement leur propre santé, mais aussi celle de leurs collègues. Ils sont plus à risque d'être infectés, car ils ne comprennent pas toujours les informations et les protocoles de sécurité, à moins que leur employeur ne les diffuse dans leur langue maternelle<sup>57</sup>. Les restrictions de voyage imposées dans le cadre des mesures d'urgence pour lutter contre la pandémie peuvent également les empêcher de rentrer chez eux pour des raisons de sécurité ou en cas de perte de revenu ou d'emploi, ce qui correspond à une double peine<sup>58</sup>.

## Salaires

Dans de nombreux pays, le secteur de la transformation de la viande ne dégagne que de faibles marges<sup>59</sup>. Certaines pratiques, telles que la déduction de coûts "accessoires" élevés pour des outils de travail, le logement et la comptabilité, ont des implications sur la rémunération nette des travailleurs<sup>60</sup>. Dans certains pays, les travailleurs sont parfois payés en espèces, sans déclaration aux autorités fiscales, et les engagements de rémunération des heures supplémentaires ne sont pas toujours remplis<sup>61</sup>. Les travailleurs peuvent devoir payer des taxes et autres cotisations nationales

applicables, sans pour autant avoir de contrat de travail leur conférant droits et avantages<sup>62</sup>.

On fait valoir que, pour augmenter les salaires planchers, il faudrait rehausser les salaires des différents niveaux de travailleurs afin de maintenir des écarts de rémunération reflétant les compétences. Compte tenu des faibles marges bénéficiaires annoncées, toute augmentation des coûts de production liée à une élévation des salaires est susceptible d'être répercutée en aval de la chaîne de valeur, et ce jusqu'aux consommateurs avec une hausse des prix alimentaires<sup>63</sup>.

Associés à une culture qui n'est pas favorable à l'absentéisme, les bas salaires ont contribué à accroître les menaces pesant sur la sécurité des travailleurs pendant la pandémie de COVID-19. Comme il a déjà été noté, il est possible que les travailleurs migrants en particulier évitent de s'absenter du travail et risquent de ne pas signaler des symptômes liés au COVID-19 afin de ne pas menacer leurs moyens de subsistance et leur emploi, ou en raison d'une incitation monétaire qui leur permet de compléter leur faible salaire<sup>64</sup>. Pour garantir la continuité de l'offre de main d'œuvre, les entreprises américaines ont offert des incitations financières favorisant une présence continue, ou rétabli des règles pénalisant l'absentéisme<sup>65</sup>.

## Sécurité et santé au travail

La pandémie de COVID-19 a exacerbé les risques de sécurité et de santé au travail auxquels sont exposés les travailleurs.

55 Martin Wall: "Meat sector not prepared to have sick pay scheme on table - Siptu", The Irish Times, 1er septembre 2020. OIT : «Indemnités de maladie dans le cadre d'un congé de maladie ou d'une quarantaine: Réponses apportées par les pays et considérations politiques dans le contexte de la pandémie de COVID-19», Focus sur la protection sociale, mai 2020.

56 Corky Siemaszko, "Language barriers helped turn Smithfield Foods meat plant into COVID-19 hotspot", NBC News, 23 avril 2020; Sebastian Martinez Validivia, "Language barrier hinders COVID-19 response at meat processing plants", WFYI, 6 juin 2020; Matilda Boseley, "Coronavirus clusters: why meatworks are at the frontline of Australia's 'second wave'", The Guardian, 22 juillet 2020.

57 Corky Siemaszko, "Language barriers helped turn Smithfield Foods meat plant into COVID-19 hotspot", NBC News, 23 avril 2020; Sebastian Martinez Validivia, "Language barrier hinders COVID-19 response at meat processing plants", WFYI, 6 juin 2020; Matilda Boseley, "Coronavirus clusters: why meatworks are at the frontline of Australia's 'second wave'", The Guardian, 22 juillet 2020.

58 OIT : «Protéger les travailleurs migrants pendant la pandémie de COVID-19 Recommandations aux décideurs politiques et aux mandants», avril 2020.

59 British Meat Processors Association, [Labour in the meat industry](#), juin 2020.

60 Podcast The Explainer, "The Explainer: What the Covid-19 clusters tell us about the meat industry in Ireland", 14 août 2020; "Germany: Romanian workers reveal dire conditions at slaughterhouses", Deutsche Welle, 3 juillet 2020; Bettina Wagner et Anke Hassel: "Labor migration and the German meat processing industry: Fundamental freedoms and the influx of cheap labor", South Atlantic Quarterly 114(1), janvier 2015, pp. 204-214; Rebecca Staudenmaier, "Germany's meat industry under fire after COVID-19 outbreaks", Deutsche Welle, 19 mai 2020; Rachel Knaebel, "Ouvriers sous-traités et mal traités dans l'industrie allemande de la viande", Equal Times, 30 janvier 2017; Equality and Human Rights Commission, [Inquiry into recruitment and employment in the meat and poultry processing sector- Report of the findings and recommendations](#), mars 2010.

61 "Germany: Romanian workers reveal dire conditions at slaughterhouses", Deutsche Welle, 3 juillet 2020.

62 Equality and Human Rights Commission, [Inquiry into recruitment and employment in the meat and poultry processing sector- Report of the findings and recommendations](#), mars 2010.

63 British Meat Processors Association, [Labour in the meat industry](#), juin 2020.

64 Quentin Durad-Moreau et autres, "COVID-19 in meat and poultry facilities: a rapid review and lay media analysis", Centre for Evidence-Based Medicine: Evidence Service to support the COVID-19 response, 4 juin 2020; "A work-while-sick culture and lack of safeguards at meat plants has employees fearing for their lives", Business Insider, 7 mai 2020.

65 P. Mosendz et autres, "U.S. meat plants are deadly as ever, with no incentive to change", Bloomberg Quint, 18 juin 2020; "Workers at Cargill's Alberta meat plant were offered special bonus pay for perfect attendance during pandemic", Press Progress, 6 mai 2020; D. Shanker et J. Skerritt, "Tyson reinstates policy that penalizes absentee workers", Bloomberg Quint, 4 juin 2020.

Au sein des usines de transformation de la viande, règnent des températures basses et des niveaux d'humidité extrêmes. Comme indiqué auparavant, les travailleurs le long de la chaîne de production doivent remplir des tâches répétitives et physiquement exigeantes, à proximité immédiate de machines, de carcasses d'animaux et d'outils, pendant de longues périodes<sup>66</sup>. Parmi les risques professionnels, figurent aussi des niveaux de bruit élevés, des sols glissants, des mouvements répétitifs de forte intensité pendant de longues périodes qui entraînent souvent des troubles musculosquelettiques, des risques biologiques, notamment du fait de contacts avec des agents pathogènes résistants aux antimicrobiens liés aux manipulations d'animaux vivants, de matières fécales et de sang<sup>67</sup>, ainsi que d'éventuels traumatismes psychologiques<sup>68</sup>.

Au Royaume-Uni par exemple, les statistiques montrent qu'un employé d'abattoir est trois fois plus susceptible de subir un accident sur son lieu de travail que les autres travailleurs<sup>69</sup>. Selon un récent rapport, près de 60 pour cent des personnes interrogées ont déclaré avoir été blessées en travaillant dans des usines de viande en Irlande<sup>70</sup>. Une étude menée aux Etats-Unis a révélé

qu'en 2018, 23.500 accidents et maladies professionnels non mortels ont été signalés dans les abattoirs et usines de transformation, soit l'un des chiffres les plus élevés des sous-secteurs manufacturiers<sup>71</sup>. Le nombre réel d'accidents pourrait être encore plus important du fait de possibles sous-déclarations, de la part des travailleurs, par crainte de perdre leur emploi et leur salaire, comme des employeurs, pour éviter des coûts supplémentaires, des risques sur leur réputation, des inspections par les autorités concernées ou une augmentation des primes d'assurance pour l'indemnisation des travailleurs<sup>72</sup>.

Divers rapports et entretiens avec les travailleurs indiquent que ces risques sont aggravés par les conditions de travail: cadences élevées sur les chaînes pour maximiser la production, durée des périodes de travail, pauses peu fréquentes, exigüité des installations de repos et de restauration et culture décourageant activement les congés de maladie et les vacances<sup>73</sup>. Aux Etats-Unis, des travailleurs ont également déclaré avoir subi des pressions de la part de leurs superviseurs pour maintenir la chaîne de production en marche<sup>74</sup>.

La disponibilité et l'utilisation appropriée d'équipements de protection individuelle (EPI) adéquats, dont les écrans

66 Human Rights Watch, ["When we're dead and buried, our bones will keep hurting - Workers' rights under threat in US meat and poultry plants"](#), 4 septembre 2019.

67 United States Department of Labor - Occupational Safety and Health Administration, [Safety and Health Guide for the Meatpacking Industry](#), 1998.

68 J. Leibler et autres, ["Prevalence of serious psychological distress among slaughterhouse workers at a United States beef packing plant"](#), *Work*, vol. 57, no. 1, pp. 105-109, 2017; M. Leibold ["A Call to Action: Psychological Harm in Slaughterhouse Workers"](#), *The Yale Global Health Review*, 25 janvier 2016, dans le numéro 4 (automne 2015).

69 Eurofound, ["Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report"](#), 2018.

70 Migrant Rights Centre Ireland, [Working to the bone: The experiences of migrant workers in the meat sector in Ireland](#), novembre 2020.

71 United States Bureau of Labor Statistics, [Number of nonfatal occupational injuries and illnesses by industry and case types](#), 2018; ["Two amputations a week: the cost of working in a US meat plant"](#), *The Guardian*, 5 juillet 2018.

72 United States Government Accountability Office, [Additional data needed to address continued hazards in the meat and poultry industry](#), 2016.

73 «En 2013, 15 groupes de parties prenantes ont adressé une requête à l'OSHA et à l'USDA, demandant à l'OSHA d'établir une norme de sécurité et de santé au travail relative à la cadence – c'est-à-dire un règlement fixant le nombre d'animaux ou de produits transformés par minute sur une chaîne de production en fonction des effectifs – afin de protéger les travailleurs du secteur de la viande et de la volaille. La requête demandait également que l'USDA et l'OSHA veillent à ce que la sécurité des travailleurs soit garantie dans toute réglementation relative aux cadences des chaînes et des tâches dans ce secteur. L'USDA a accusé réception en 2013 et des fonctionnaires nous ont indiqué que l'agence avait apporté plusieurs changements aux règles d'inspection des volailles qui répondaient à certaines des questions soulevées dans la requête; notamment, la vitesse maximale de la ligne d'éviscération dans les abattoirs de poulets ne devait pas être augmentée. En 2015, l'OSHA a refusé la requête et invoqué des ressources limitées pour justifier l'absence d'analyse approfondie et de réglementation. Soixante-huit travailleurs nous ont dit que les usines de viande et de volailles s'intéressent avant tout à la production, et les employeurs ne veulent pas que les cadences baissent même en cas de sous-effectif. Les représentants du secteur que nous avons rencontrés n'étaient pas d'accord", United States Government Accountability Office, [Additional data needed to address continued hazards in the meat and poultry industry](#), 2016; Shayla Thompson et Deborah Berkowitz : ["USDA allows poultry plants to raise line speeds, exacerbating risk of COVID-19 outbreaks and risks"](#), Policy and Data Brief, National Employment Law Project, 17 juin 2020; Oliver Laughland et Amanda Holpuch: ["We're modern slaves: How meat plant workers became the new frontline in Covid-19 war"](#), *The Guardian*, 2 mai 2020; Emiko Terazono et Andres Schipani, ["How slaughterhouses became breeding grounds for coronavirus"](#), *Financial Times*, 8 juin 2020; Nino Bucci, ["Meatworks and coronavirus: The 'domino effect' from Victoria's abattoirs pushing COVID-19 case numbers higher"](#), *ABC News*, 25 juillet 2020.

74 "Certains travailleurs n'ont pas été autorisés à se rendre aux toilettes par leur supérieur hiérarchique, y compris des femmes enceintes, des femmes ayant des menstruations abondantes et des personnes ayant des problèmes de vessie. Les personnes interrogées ont décrit l'impact durable de l'humiliation ressentie par les travailleurs urinant sur eux ou ayant des pertes de sang en travaillant sur la chaîne". Equality and Human Rights Commission, [Inquiry into recruitment and employment in the meat and poultry processing sector - Report of the findings and recommendations](#), mars 2010; "Certains des travailleurs ayant parlé avec Human Rights Watch ont décrit les pressions constantes exercées par leurs superviseurs pour maintenir la cadence de la ligne, parfois avec des insultes et des humiliations. D'autres ont indiqué que, pour garantir le rythme de production, des superviseurs ont même refusé aux travailleurs d'utiliser les toilettes pendant leur période de travail ou leur ont demandé d'attendre des remplaçants qui ne viendraient peut-être jamais, et parlé de collègues contraints de porter des couches". Human Rights Watch, ["When we're dead and buried, our bones will keep hurting - Workers' rights under threat in US meat and poultry plants"](#), 4 septembre 2019.



## ► Note sectorielle de l'OIT:

Le COVID-19 et son impact sur les conditions de travail dans le secteur de la transformation de la viande

et masques faciaux<sup>75</sup>, et le maintien d'une distanciation physique entre les travailleurs restent des défis majeurs pour contenir les foyers, en particulier si la cadence de la chaîne n'est pas modifiée<sup>76</sup>. A moins d'y être activement encouragés par leurs superviseurs et les politiques de l'entreprise, les travailleurs ne signalent pas toujours leurs symptômes et évitent de prendre des congés de maladie<sup>77</sup>. En outre, les mesures réglementaires visant à maintenir les usines de transformation ouvertes pour assurer un approvisionnement alimentaire ininterrompu peuvent entraîner des risques supplémentaires pour les travailleurs, si elles ne sont pas associées à des règles de fonctionnement strictes, obligatoires et correctement appliquées<sup>78</sup>.

## Logement et transport

Les travailleurs migrants sont confrontés à davantage de risques d'infection par le virus en raison de leurs conditions de vie et de transport<sup>79</sup>. Les travailleurs peu et moyennement qualifiés vivent souvent à plusieurs dans des logements exigus, sans accès aux services d'assainissement de base et avec un espace limité, compliquant toute initiative de distanciation sociale et d'auto-isolement<sup>80</sup>. Une étude portant sur les travailleurs migrants polonais aux Pays-Bas révèle que l'insécurité de l'emploi et les bas salaires les empêchent également de trouver un logement indépendant convenable sur le marché<sup>81</sup>. Une étude menée au Royaume-Uni montre que, lorsque le logement est

fourni par des agences de recrutement, celui-ci est facturé au-dessus du prix du marché et les travailleurs sont obligés d'y rester malgré le prix supérieur<sup>82</sup>. L'étude précitée sur les travailleurs migrants polonais aux Pays-Bas révèle une situation similaire pour le transport, de nombreux travailleurs devant souvent payer pour le partage de véhicules bondés fournis par les agences pour les conduire aux usines<sup>83</sup>. En Allemagne, une étude montre que les conditions de vie et de transport ne permettent pas de prendre des mesures préventives de distanciation physique et d'hygiène, exposant ainsi les travailleurs à un risque accru d'infection<sup>84</sup>.

## Dialogue social

Le dialogue social, qui recouvre toutes les formes de négociation, de consultation et d'échange d'information entre les représentants du gouvernement, des travailleurs et des employeurs sur des questions de politique économique et sociale présentant un intérêt pour toutes les parties, est essentiel pour améliorer les conditions de travail, y compris la sécurité et la santé des travailleurs, la productivité et les salaires, ainsi que la sécurité sociale.

Si, dans certains pays, les relations professionnelles dans le secteur ont été qualifiées de fragmentées<sup>85</sup>, d'autres exemples montrent des organisations de travailleurs et d'employeurs collaborant efficacement pour relever les défis auxquels doit faire face le secteur. En Suède

- 75 Ana Mano, ["Special Report: How COVID-19 swept the Brazilian slaughterhouses of JBS, world's top meatpacker"](#), Reuters, 8 septembre 2020; Quentin Durand-Moreau et autres, ["COVID-19 in meat and poultry facilities: a rapid review and lay media analysis"](#), Centre for Evidence-Based Medicine: Evidence Service to support the COVID-19 response, 4 juin 2020.
- 76 ["Plus de cent cas dans les deux abattoirs français frappés par le Covid-19"](#), France24, 18 mai 2020; ["The Food Chain's Weakest Link: Slaughterhouses"](#), The New York Times, 18 avril 2020; L. Crampton, ["Too much meat, hungry Americans: Tough choices in food supply"](#), Politico, 16 avril 2020; ["Why Meatpacking Plants Have Become Covid-19 Hot Spots"](#), Wired, 5 juin 2020; CNBC, ["CDC says 3% of workers in surveyed meat processing plants tested positive for coronavirus"](#), 1er mai 2020; Shayla Thompson et Deborah Berkowitz : ["USDA allows poultry plants to raise line speeds, exacerbating risk of COVID-19 outbreaks and risks"](#), Policy and Data Brief, National Employment Law Project, 17 juin 2020.
- 77 Taylor Telford et Kimberly Kindy, ["As they rushed to maintain U.S. meat supply, big processors saw plants become covid-19 hot spots, worker illnesses spike"](#), The Washington Post, 25 avril 2020.
- 78 BBC, ["Coronavirus: Trump orders meatpacking plants to stay open"](#), 29 avril 2020; United States Department of Labour, [Statement of enforcement policy by Solicitor of Labor Kate O'Scannlain and Principal Deputy Assistant Secretary for OSHA Loren Sweatt regarding meat and poultry processing facilities](#), 28 avril 2020; Oliver Laughland et Amanda Holpuch: ["We're modern slaves: How meat plant workers became the new frontline in Covid-19 war"](#), The Guardian, 2 mai 2020.
- 79 ["Germany: Former abattoir worker 'heard colleagues crying at night'"](#), Deutsche Welle, 25 juin 2020; Miodrag Soric, ["Germany: Coronavirus exposes meat workers' plight"](#), Deutsche Welle, 22 juin 2020; ["Coronavirus: 'Modern slavery' at the heart of German slaughterhouse outbreak"](#), Deutsche Welle, 11 mai 2020; Fran McNulty, ["Why has the meat industry been hit so hard by Covid-19?"](#), RTE, 22 mai 2020; Migrant Rights Centre Ireland, [Working to the bone: The experiences of migrant workers in the meat sector in Ireland](#), novembre 2020.
- 80 OIT: ["Protection sociale des travailleurs migrants. Une réponse nécessaire à la crise du COVID-19"](#), Focus sur la protection sociale, 23 juin 2020; ["Living conditions of migrant workers at meat plants 'should be considered before criticism'"](#), The Journal, 19 mai 2020.
- 81 Fairwork et SOMO, [Profiting from dependency - Working conditions of Polish migrant workers in the Netherlands and the role of recruitment agencies](#), juin 2016.
- 82 Equality and Human Rights Commission, [Inquiry into recruitment and employment in the meat and poultry processing sector- Report of the findings and recommendations](#), 20 mars 2010.
- 83 Fairwork et SOMO, [Profiting from dependency - Working conditions of Polish migrant workers in the Netherlands and the role of recruitment agencies](#), juin 2016.
- 84 Infomigrants, ["Germany's exploited foreign workers amid coronavirus"](#), 31 juillet 2020; CDC et OSHA, ["Meat and poultry processing workers and employers - interim guidance from CDC and the Occupational Safety and Health Administration"](#), 9 juillet 2020; BBC, ["Coronavirus: Why have there been so many outbreaks in meat processing plants?"](#), 23 juin 2020; EFFAT, [Covid-19 outbreaks in slaughterhouses and meat processing plants: State of affairs and proposals for policy action at EU level](#), 30 juin 2020.
- 85 Eurofound, ["Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report"](#), 2018.

par exemple, une convention collective, établie entre l'Union des travailleurs de l'alimentation (LIVS) et la plupart des entreprises de transformation de la viande, fixe les conditions minimales pour les heures de travail et le complément de rémunération pour les heures supplémentaires et les horaires de travail incommodes. La LIVS et l'organisation d'employeurs, la Fédération suédoise de l'alimentation (Livsmedelföretagen), ont également élaboré pour les entreprises de transformation de la viande une stratégie conjointe de recrutement parmi les réfugiés afin de pallier la pénurie de nouvelles recrues. Les relations professionnelles sont également bonnes en Italie, où la convention collective nationale établissant les normes minima en matière de salaires et de protection est complétée par des accords territoriaux ou particuliers aux entreprises<sup>86</sup>.

Outre l'Italie et la Suède, un dialogue social efficace, avec présence syndicale et des conventions collectives sectorielles, existent également en Belgique et au Danemark. Ces conventions fixent les normes minima en matière de salaires, de durée du travail, de congés payés et d'heures supplémentaires, et assurent ainsi un meilleur environnement de travail par rapport aux pays voisins<sup>87</sup>. En Allemagne en revanche, aucune convention collective ne s'applique au secteur, contrairement au modèle général d'étroites relations professionnelles entre organisations de travailleurs et d'employeurs qui prévaut dans le pays<sup>88</sup>.

Une étude portant sur l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et la Suède montre que la qualité de l'emploi et la stabilité contractuelle des emplois dans le secteur varient selon qu'ils sont ou non couverts par des conventions collectives, et que la protection offerte par celles-ci varie également<sup>89</sup>. Les travailleurs non syndiqués, et en particulier les travailleurs migrants intérimaires, ne sont pas couverts par les conventions

collectives; ils doivent généralement travailler pendant de longues périodes, pour de faibles salaires et avec de mauvaises conditions de travail, et un équilibre insatisfaisant entre vie professionnelle et vie privée<sup>90</sup>. Des rapports provenant du Royaume-Uni et de l'Union européenne montrent que certaines entreprises tiennent compte de la manière dont les agences traitent les travailleurs lors de la sélection des fournisseurs, et favorisent celles qui offrent des conditions d'emploi décentes à leurs travailleurs<sup>91</sup>. Cela inclut l'adoption de bonnes pratiques, comme la traduction de documents clés pour les travailleurs afin de les informer de leurs droits et de la manière d'activer les mécanismes de plainte en cas de harcèlement<sup>92</sup>.

Le dialogue social, recouvrant toutes les formes de négociation, de consultation et d'échange d'information, est essentiel pour garantir une réponse efficace à la pandémie et catalyser les changements structurels au sein du secteur. Les organisations de travailleurs et d'employeurs se sont également rapidement mobilisées face aux fréquents foyers de COVID-19 dans les usines de transformation. Les associations d'employeurs ont ainsi établi des partenariats avec des entités gouvernementales et privées pour lancer des campagnes d'information et des protocoles de certification sanitaire afin de protéger les travailleurs et d'assurer la poursuite des activités commerciales et de l'approvisionnement en produits carnés<sup>93</sup>.

Les organisations de travailleurs ont apporté leur contribution par le biais de campagnes et d'actions en justice demandant aux usines de se conformer aux normes de sécurité avant de rouvrir, d'augmenter les salaires et de fournir des masques et des équipements de protection aux travailleurs, et en veillant à ce que les gouvernements et les employeurs rendent compte de leurs actions<sup>94</sup>.

86 Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018.

87 EFFAT, "Covid-19 outbreaks in slaughterhouses and meat processing plants: State of affairs and proposals for policy action at EU level", 30 juin 2020; Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018.

88 Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018; Ines Wagner, "Changing regulations, changing practices? The case of the German meat industry", Institute for Social Research, Oslo, 2016.

89 Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018.

90 Equality and Human Rights Commission, "Inquiry into recruitment and employment in the meat and poultry processing sector- Report of the findings and recommendations", 20 mars 2010; Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018; Migrant Rights Centre Ireland, "Working to the bone: The experiences of migrant workers in the meat sector in Ireland", novembre 2020.

91 Equality and Human Rights Commission, "Inquiry into recruitment and employment in the meat and poultry processing sector- Report of the findings and recommendations", mars 2010; Eurofound, "Future of manufacturing. Meat processing workers: Occupational report", 2018.

92 Equality and Human Rights Commission, "Inquiry into recruitment and employment in the meat and poultry processing sector- Report of the findings and recommendations", 20 mars 2010.

93 J. Eagle, "FECIC unveils first protocol for the Spanish meat industry to avoid risks posed by Covid-19", Food Navigator, 7 juillet 2020; "Agreement establishing an alliance between the Occupational Safety and Health Administration, US Department of Labor and the North American Meat Institute", United States Department of Labor, 29 juillet 2020.

94 UITA, "Revendications de l'UITA relatives au COVID-19: Transformation de la viande et de la volaille", 23 septembre 2020; EFFAT, "Avide d'équité: rehausser les normes dans le secteur de la viande", 18 septembre 2020; J. Dryden, "Union takes legal action to stop Cargill meat-packing plant from reopening amid COVID-19 outbreak", CBC, 1er mai 2020; Travailleurs Unis de l'Alimentation et du Commerce, "America's largest meatpacking union calls on White House for real accountability and action to protect workers on frontlines of COVID-19 pandemic", 12 septembre 2020; Travailleurs Unis de l'Alimentation et du Commerce, "Essential workers deserve hazard pay during COVID-19 pandemic", 2020; Leah Douglas, "Ranchers, labor union call for stronger Covid-19 protections for meatpacking workers", Successful Farming, 6 septembre 2020.

## ► 2. Réponses des mandants et bonnes pratiques

Les gouvernements et les partenaires sociaux ont redoublé d'efforts pour faire face à la pandémie et atténuer son impact sur le secteur de la transformation de la viande, avec des mesures allant de réformes juridiques structurelles du secteur à des initiatives collaboratives visant à assurer la sécurité des travailleurs.

En juillet 2020, l'Allemagne a instauré une loi interdisant la sous-traitance des travailleurs dans les principales entreprises de transformation de la viande afin de répondre non seulement aux critiques formulées immédiatement après de multiples flambées de COVID-19, mais aussi aux déficits systémiques de travail décent qui prévalent dans le secteur. Les entreprises de plus de 50 salariés ne sont désormais autorisées à engager des travailleurs en sous-traitance que pour des activités non essentielles, comme le nettoyage. Cette loi, qui est applicable à partir de 2021, prévoit également une réglementation plus stricte en matière de salaires, de logements collectifs, de renforcement des inspections, d'enregistrement électronique des heures de travail, de paiement des heures supplémentaires, ainsi que de conventions collectives<sup>95</sup>.

Dans l'esprit de cette réforme juridique, une des plus grandes entreprises de transformation de la viande en Allemagne s'est engagée à ne plus recourir à des services de recrutement par des tiers pour les principales tâches de transformation à dater de la fin de l'année 2020. Cette entreprise a déclaré qu'elle emploierait directement 1.000 personnes dans le cadre d'un projet pilote, qu'elle numériserait l'enregistrement du temps de travail avant septembre 2020 pour optimiser le flux de travail et les processus, et que les conditions de logement et de travail des salariés directs seraient améliorées<sup>96</sup>.

Les gouvernements ont pris un certain nombre de mesures, dont des incitations budgétaires, pour alléger les pressions négatives sur les chaînes d'approvisionnement en viande. La Commission européenne, dans le cadre de mesures exceptionnelles de soutien au secteur

agroalimentaire, a proposé d'accorder une aide au stockage privé des produits laitiers et des produits à base de viande afin d'optimiser l'offre disponible sur le marché et de rééquilibrer le marché à long terme<sup>97</sup>.

Au Canada, le gouvernement fédéral et celui de la province de l'Ontario, ont investi 2,25 millions de dollars des États-Unis dans les établissements de transformation de la viande titulaires d'un permis provincial pour garantir des conditions de travail sûres et un approvisionnement continu en produits carnés sains. Ces fonds appuieront le programme de protection au travail pour le secteur agroalimentaire pour déployer des mesures de santé et de sécurité liées à la lutte contre le COVID-19 dans les établissements de transformation de la viande, notamment l'achat d'EPI, la restructuration des postes de travail et le soutien aux travailleurs par la mise à disposition d'installations d'isolement et de services de transport<sup>98</sup>.

Le *United States Center for Disease Control and Prevention* (Centre américain pour le contrôle et la prévention des maladies) et le service de la sécurité et de la santé au travail du département du Travail ont publié des [orientations communes pour la prévention de la transmission dans les usines de transformation de la viande](#), avec des conseils détaillés sur les mesures que doivent prendre les employeurs pour limiter le risque de transmission dans les usines. Outre la mise en place de mesures de distanciation sociale, d'équipes de travail allégées mais plus nombreuses et de règles strictes de propreté et d'hygiène, ces orientations recommandent également de revoir les politiques en matière de congé de maladie pour encourager les travailleurs à rester chez eux lorsqu'ils sont malades sans crainte de sanction ou de représailles. L'accent est également mis sur l'éducation et la formation des salariés et des superviseurs sur les différents moyens de réduire la propagation du virus et de mettre ces informations à la disposition des travailleurs dans les langues appropriées. Sur la base de ce document, une [liste de contrôle](#) a été publiée à l'intention des professionnels de la sécurité et de la santé au travail pour leur

95 Reuters, "[Germany crack down on slaughterhouse sub-contracting to fight coronavirus](#)", 22 juillet 2020; "[Germany agrees stricter meat industry regulations following coronavirus outbreaks](#)", Deutsche Welle, 20 mai 2020.

96 Tönnies, "[Immediate program for work contracts on the way](#)", 10 juillet 2020; Tönnies, "[History of pandemic protection measures at Tönnies](#)", 28 juillet 2020.

97 Commission européenne, "[La Commission annonce des mesures exceptionnelles pour soutenir le secteur agroalimentaire](#)", 22 avril 2020.

98 Gouvernement du Canada, "[Le Canada et l'Ontario adoptent des mesures supplémentaires pour protéger les travailleurs du secteur agroalimentaire durant la COVID-19](#)", 8 mai 2020.

permettre d'évaluer le plan COVID-19 des installations. Ces lignes directrices ont été adoptées par plusieurs États. Dans l'Illinois, par exemple, il a été proposé de créer un comité de santé et de sécurité, composé de représentants de la direction et des travailleurs, afin de débattre de recommandations, de mesures et des questions de protection et de droits sur le lieu de travail. Ce même État s'est prononcé contre le recours à des mesures incitant les travailleurs à se rendre au travail et à des sanctions pour absentéisme en cas de COVID-19<sup>99</sup>. En Caroline du Nord, il a été recommandé de communiquer quotidiennement avec les travailleurs pour les informer du nombre de cas confirmés et les tenir au courant des mesures prises pour leur sécurité, et de mettre à la disposition des travailleurs symptomatiques qui ne peuvent s'isoler chez eux des logements permettant un isolement<sup>100</sup>. Au [Minnesota](#), les orientations relatives du plan de préparation - exigences pour les usines de transformation de la viande, suivent les orientations communes et mettent en avant la responsabilité des entreprises "hôtes" (comme les usines de transformation de la viande) qui doivent s'assurer que tous les sous-traitants et les agences de recrutement gérant du personnel rédigent et leur fournissent par écrit un plan de préparation COVID-19 précisant les protocoles et pratiques spécifiques à leurs travailleurs et activités.

L'Irlande s'est dotée de lignes directrices similaires et il a été suggéré d'organiser les travailleurs en groupes, dont les membres restent ensemble pour travailler, prendre leurs poses, se changer et dans la mesure du possible, même pour venir travailler, afin de permettre l'isolement des travailleurs clés<sup>101</sup>. Suite à l'apparition de multiples foyers, des tests périodiques ont également été introduits pour les travailleurs des usines de transformation de la viande, d'abord dans les zones à risque élevé, puis à l'échelle nationale<sup>102</sup>.

En Italie, un accord trilatéral a été conclu en mars 2020 entre le gouvernement, les syndicats et les organisations d'employeurs pour imposer des mesures de prévention claires afin de contenir les flambées de COVID-19. Les syndicats ont ainsi été amenés à conclure

plusieurs accords sur la mise en œuvre de ces mesures au niveau des entreprises<sup>103</sup>.

Aux États-Unis, l'Union internationale des travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce (TUAC) a négocié avec succès des augmentations de salaire et la mise en œuvre de protocoles de sécurité avec deux géants du secteur – JBS et Cargill – afin d'améliorer la situation des travailleurs essentiels pendant l'épidémie de coronavirus<sup>104</sup>. Elle a également demandé au Congrès des États-Unis de ralentir la vitesse des chaînes de production dans les usines de transformation de la viande afin de réduire le risque d'accident du travail et de donner aux travailleurs la possibilité de respecter la distanciation sociale<sup>105</sup>.

Aux États-Unis, le projet de [loi sur la sécurité en matière de vitesse des chaînes de production pendant le COVID-19](#), qui vise à suspendre toute dérogation relative à la vitesse sur ces chaînes dans les établissements de transformation de la viande et de la volaille et aux exigences concernant le personnel d'inspection de ces établissements, a été présenté au Sénat en juillet 2020<sup>106</sup>, et un texte de loi complémentaire a été soumis par la suite à la Chambre des représentants. Le texte est actuellement examiné par le Sous-comité sur l'élevage et l'agriculture à l'étranger<sup>107</sup>.

L'Union internationale des travailleurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie-restauration, du tabac et des branches connexes (UITA) – fédération mondiale de syndicats ayant des membres dans divers secteurs, dont l'agriculture et l'agroalimentaire – a élaboré des [revendications](#) adaptées à la transformation de la viande et de la volaille, dans lesquelles elle souligne la nécessité de s'attaquer de manière urgente aux crises sanitaire et de sécurité au travail consécutives aux nombreuses flambées de COVID-19, et dont la cause sous-jacente tient aux déficits de travail décent qui prévalent dans le secteur.

La Fédération européenne des syndicats de l'alimentation, de l'agriculture et du tourisme (EFFAT) a établi une liste de dix demandes d'action au niveau de l'Union européenne, mettant notamment l'accent sur une initiative globale de l'UE sur la sous-traitance dans

99 State of Illinois, [Department of Public Health, Guidance for food and meat processing facilities](#), 4 juin 2020.

100 State of North Carolina, Department of Health and Human Services, [Interim COVID-19 recommendations for food processing facilities adapted from CDC/NIOSH recommendations](#), 20 avril 2020.

101 Ireland Health Protection Surveillance Centre, ["Outbreak control in meat factories"](#), 16 septembre 2020.

102 B. Cassidy, ["Serial testing programme to be introduced in meat plants"](#), Irish Farmers Journal, 11 août 2020; N. Glennon, ["Taoiseach: Serial testing at meat factories to resume next week"](#), The Irish Examiner, 11 septembre 2020.

103 EFFAT, [Covid-19 outbreaks in slaughterhouses and meat processing plants: State of affairs and proposals for policy action at EU level](#), 30 juin 2020.

104 UITA, ["UFCW wins breakthrough agreement with Cargill"](#), 23 juillet 2020; UITA, ["L'UFCW a conclu un accord sur l'amélioration des mesures de protection et de la rémunération chez JBS"](#), 23 avril 2020.

105 UITA, ["UFCW calls on U.S. Congress to slow production speeds in meatpacking plants"](#), 16 juillet 2020.

106 ["Booker introduces bill to boost safety and protect meatpacking workers from COVID-19"](#), 28 juillet 2020.

107 [H.R.7521 - Safe Line Speeds in COVID-19 Act](#); The Humane Society of the United States, ["New federal bill seeks to stop high-speed animal slaughter and meat processing during COVID-19"](#), 9 juillet 2020.

le secteur et un instrument juridiquement contraignant garantissant un logement décent à tous les travailleurs mobiles se déplaçant dans l'UE <sup>108</sup>.

Le *North American Meat Institute* (NAMI – Institut de la viande d'Amérique du Nord), une association d'entreprises de transformation de la viande des Etats-Unis, a conclu un [accord](#) de deux ans avec la *Occupational Safety and Health Administration* (OSHA - Administration de la sécurité et de la santé au travail) afin de contribuer à la sensibilisation et à la protection des travailleurs contre le COVID-19, en fournissant des informations notamment sur la connaissance des risques de transmission du coronavirus, l'identification des problèmes pour réduire l'exposition au virus et les meilleures pratiques pour empêcher la transmission dans les installations de transformation.

Certaines des principales entreprises de transformation de la viande aux Etats-Unis, outre qu'elles ont augmenté les capacités de test et les mesures de prévention pour protéger les travailleurs, ont également prévu d'établir des centres médicaux à proximité des usines <sup>109</sup>. Ces centres aideront non seulement à limiter les risques associés au COVID-19, mais aussi à améliorer l'état de santé général des travailleurs. Permettre aux travailleurs d'avoir facilement accès à des soins médicaux de qualité contribuera également à réduire les coûts des traitements d'urgence, et à améliorer la productivité <sup>110</sup>.

La Fédération espagnole des entreprises de la viande et des industries de transformation de la viande (FECIC), en partenariat avec une grande société de conseil en matière de risques et un organisme de certification, a travaillé à la publication du premier protocole de sécurité pour le secteur espagnol de la viande afin de garantir la sécurité des travailleurs, la poursuite et le bon déroulement des opérations et de conserver la confiance des clients et des consommateurs dans les entreprises qui respectent les exigences légales

pertinentes et mettent en œuvre les meilleures pratiques <sup>111</sup>.

Le gouvernement du Royaume-Uni a publié des [directives sur la manière de travailler en toute sécurité dans l'agroalimentaire pendant la pandémie de COVID-19](#). La *British Meat Processors Association* (Association britannique des transformateurs de viande) a également préparé des lignes directrices qui recommandent d'augmenter la fréquence de nettoyage des usines, d'isoler le personnel présentant des symptômes, d'introduire des horaires décalés pour la prise de travail et les pauses et de fournir des EPI supplémentaires, tels que des visières.

En Irlande, le *Services Industrial Professional and Technical Union* (SIPTU - Syndicat irlandais des services industriels, professionnels et techniques) et *Meat Industry Ireland* (Association irlandaise du secteur de la viande) sont convenus d'un [protocole de sécurité de grande envergure](#) visant à éviter les foyers de COVID-19 dans les usines de transformation de la viande. Ce protocole prévoit la poursuite des tests en série sur les travailleurs, des visites médicales régulières, des contrôles de température, l'utilisation obligatoire d'EPI et des mesures d'hygiène rigoureuses. Des forums conjoints employeurs-travailleurs auront lieu dans plusieurs régions pour assurer le respect de ces mesures.

En Espagne, une grande [entreprise](#) de transformation de viande a été accréditée par la Direction générale de l'assistance sanitaire du gouvernement de l'Aragon pour effectuer des tests de diagnostic du COVID-19 dans son laboratoire interne. Cette autorisation permet à l'entreprise d'effectuer des dépistages périodiques tant sur ses salariés que sur les nouvelles recrues, et de réaliser des tests sur les surfaces, les outils, les matériaux d'emballage et les découpes de viande, renforçant ainsi la lutte contre le virus.

### ► 3. Herramientas y respuestas de la OIT

Les principes et droits fondamentaux au travail s'appliquent à tous les travailleurs, y compris ceux du secteur de la transformation de la viande. Les Etats Membres de l'OIT ont l'obligation de respecter, de promouvoir et de réaliser ces principes et droits

fondamentaux, et de se conformer aux conventions de l'OIT qu'ils ont ratifiées. Outre les huit conventions fondamentales, qui comprennent la [convention \(n° 87\) sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical](#), 1948, la [convention \(n° 98\) sur le droit d'organisation et](#)

<sup>108</sup> EFFAT, "[Avide d'équité: rehausser les normes dans le secteur de la viande](#)", 18 septembre 2020.

<sup>109</sup> "[Tyson Foods to open medical clinics at some meat plants](#)", The Washington Post, 3 septembre 2020.

<sup>110</sup> "[Tyson Foods to open medical clinics at some meat plants](#)", The Washington Post, 3 septembre 2020.

<sup>111</sup> J. Eagle, "[FECIC unveils first protocol for the Spanish meat industry to avoid risks posed by Covid-19](#)", Food Navigator, 7 juillet 2020.

## ► Note sectorielle de l'OIT:

Le COVID-19 et son impact sur les conditions de travail dans le secteur de la transformation de la viande

de négociation collective, 1949, la [convention \(n° 111\) concernant la discrimination \(emploi et profession\)](#), 1958, et la [convention \(n° 100\) sur l'égalité de rémunération](#), 1951, les instruments qui présentent un intérêt particulier pour le secteur de la transformation de la viande dans le contexte de la pandémie actuelle sont ceux qui ont trait à la SST, à savoir: la [convention \(n° 155\) sur la sécurité et la santé des travailleurs](#), 1981, la [convention \(n° 161\) sur les services de santé au travail](#), 1985, la [convention \(n° 187\) sur le cadre promotionnel pour la sécurité et la santé au travail](#), 2006, et les [recommandations](#) correspondantes. Le respect des normes consacrées dans ces instruments suppose, notamment, des évaluations des risques, des mesures de contrôle, classées selon un ordre de priorité et visant à éliminer les dangers ou à réduire les risques, et la création de comités de sécurité et de santé au travail comprenant des représentants des travailleurs, comme le prévoient les [Principes directeurs concernant les systèmes de gestion de la sécurité et de la santé au travail](#).

L'OIT a également publié un [Cadre politique pour affronter les problèmes socio-économiques de la crise du COVID-19](#), qui s'appuie sur les normes internationales du travail. Les réponses contenues dans ce cadre politique pour faire face à la crise s'articulent autour des quatre axes suivants en vue de faciliter une reprise durable et équitable:

- Stimuler l'économie et l'emploi;
- Soutenir les entreprises, les emplois et les revenus;
- Protéger les travailleurs sur leur lieu de travail;
- S'appuyer sur le dialogue social pour trouver des solutions.

[Normes de l'OIT et COVID-19](#): Questions fréquentes - Principales dispositions des normes internationales du travail à prendre en considération dans le contexte évolutif de l'épidémie de COVID-19.

L'OIT a adopté une série d'instruments et d'outils qui fournissent un cadre très utile pour des mesures d'intervention d'urgence et pour le développement durable à long terme du secteur de la transformation de la viande:

La [recommandation \(n° 205\) sur l'emploi et le travail décent pour la paix et la résilience](#), 2017, souligne que les réponses aux crises doivent garantir le respect de tous les droits humains et la primauté du droit, y compris le respect des principes et droits fondamentaux au travail et des normes internationales du travail.

## Travailleurs migrants

Le corpus des normes de l'OIT sur les migrations, y compris les [conventions fondamentales de l'OIT](#), la [convention \(n° 97\) sur les travailleurs migrants \(révisée\)](#), 1949, et la [convention \(n° 143\) sur les travailleurs migrants \(dispositions complémentaires\)](#), 1975, sur la protection des travailleurs migrants et la gouvernance des migrations de main-d'œuvre, ainsi que les [recommandations n° 86 et 151](#) qui les accompagnent, fournissent aux pays d'origine et aux pays d'accueil des outils pour gérer les flux migratoires et assurer une protection adéquate aux travailleurs.

## Recrutement

La [convention \(n° 181\) sur les agences d'emploi privées](#), 1997, reconnaît le rôle important que les agences d'emploi privées peuvent jouer dans le bon fonctionnement du marché du travail et définit les paramètres généraux de la réglementation, du placement et de l'emploi des travailleurs par ces agences et, en particulier, les agences de travail temporaire. La convention et la [recommandation \(n° 188\) sur les agences d'emploi privées](#), 1997, insistent sur le droit des travailleurs à la liberté syndicale et à la négociation collective ainsi que sur la nécessité d'une protection adéquate en ce qui concerne, notamment: les salaires minima, la durée du travail et les autres conditions de travail, les prestations légales de sécurité sociale, la sécurité et la santé au travail, y compris la réparation en cas d'accident du travail et de maladie professionnelle, et la protection et les prestations de maternité.

La [recommandation \(n° 198\) sur la relation de travail](#), 2006, couvre: la formulation et l'application d'une politique nationale visant à établir le champ d'application de la législation et des règlements pertinents afin de garantir une protection efficace aux travailleurs qui exercent leur activité dans le cadre d'une relation de travail; la détermination de l'existence d'une telle relation; et la mise en place d'un mécanisme de suivi de l'évolution du marché du travail et de l'organisation du travail. Elle recommande que les politiques nationales veillent particulièrement à assurer une protection effective aux travailleurs affectés par l'incertitude quant à l'existence d'une relation de travail, notamment les travailleuses, ainsi que les travailleurs les plus vulnérables, dont les travailleurs migrants et les travailleurs de l'économie informelle.

## ► Note sectorielle de l'OIT:

Le COVID-19 et son impact sur les conditions de travail dans le secteur de la transformation de la viande

Les [Principes généraux et directives opérationnelles concernant le recrutement équitable](#) et la [Définition des frais de recrutement et des coûts connexes](#) de l'OIT offrent une approche globale pour mettre en place un recrutement équitable par le développement, la mise en œuvre et l'application de lois et de politiques visant à réglementer le secteur du recrutement et à protéger les droits des travailleurs. Les principes et directives font référence aux obligations des gouvernements de respecter, protéger et mettre en œuvre les droits de l'homme reconnus sur le plan international, notamment les principes et droits fondamentaux au travail, ainsi que les autres normes internationales du travail pertinentes, durant le processus de recrutement au niveau national comme transfrontalier, [y compris dans les situations de conflit et de crise](#). Les principes généraux et directives stipulent que "les entreprises et les services publics de l'emploi devraient respecter les droits de l'homme lorsqu'ils recrutent des travailleurs; ils devraient notamment faire diligence raisonnable pour assurer la conformité de leurs procédures de recrutement avec les principes existant à cet égard, et prendre en compte l'impact négatif de leur activité sur les droits de l'homme". Les recruteurs de main-d'œuvre qui recrutent des travailleurs dans un pays en vue d'un emploi dans un autre pays devraient respecter les droits de l'homme, notamment les principes et droits fondamentaux au travail, conformément au droit international et au droit en vigueur dans les pays d'origine, de transit et de destination, ainsi qu'aux normes internationales du travail <sup>112</sup>.

## Protection sociale

La [convention \(n° 102\) concernant la sécurité sociale \(norme minimum\)](#), 1952, énonce les principes essentiels des systèmes de sécurité sociale, ainsi que les prescriptions minimales pour chacune des neuf branches, notamment les soins médicaux, les indemnités de maladie, les prestations de chômage

et les prestations en cas d'accidents du travail et de maladies professionnelles.

La [recommandation \(n° 202\) sur les socles de protection sociale](#), 2012, plaide pour une approche universelle et progressive en matière d'extension de la protection sociale pour tous. Elle promeut l'extension de la protection sociale en garantissant l'accès aux soins de santé essentiels et à un revenu de base dont le niveau fixé à l'échelle nationale est le même pour tous, conformément aux orientations fixées dans les normes de sécurité sociale de l'OIT.

## Salaires

Les conventions de l'OIT sur les salaires, en particulier la [convention \(n° 95\) sur la protection du salaire](#), 1949, et la [convention \(n° 100\) sur l'égalité de rémunération](#), 1951, encouragent le paiement régulier d'un salaire juste et raisonnable aux travailleurs et l'égalité de rémunération pour un travail de valeur égale.

## Durée du travail

Les conventions de l'OIT régissant le temps de travail, notamment la [convention \(n° 47\) des quarante heures](#), 1935, et la [recommandation \(n° 116\) sur la réduction de la durée du travail](#), 1962, favorisent le bien-être physique et mental des travailleurs ainsi qu'une productivité élevée en énonçant certains principes, comme la semaine de travail de 40 heures, la disposition prévoyant au moins 24 heures consécutives de repos tous les sept jours, et le congé annuel payé.

<sup>112</sup> OIT, [Principes généraux et directives opérationnelles pour un recrutement équitable](#) et Définition des commissions de recrutement et des coûts connexes, 2019.

### Coordonnées

Organisation internationale du Travail  
Route des Morillons 4  
CH-1211 Genève 22  
Suiza

Département des politiques sectoriales  
E: [covidresponseselector@ilo.org](mailto:covidresponseselector@ilo.org)